

# Roquesteron pleure Dédé son vieux boulanger

**A** Roquesteron, dans la vallée de l'Estéron mais aussi dans les villages voisins tout le monde l'appelait Dédé. Né en 1938, André Garnier venait d'avoir 82 ans. Dès 16 ans c'est à Nice chez Isnardi, rue Barla, qu'il apprit le métier de boulanger puis la pâtisserie, chez Teissere et Hugon, avant de revenir à Roquesteron travailler au four à bois avec son père, Joseph. Four qu'il ne quittera plus jusqu'à ses 80 ans sans prendre de congés ; son métier et son village chevillés au corps. Des dizaines d'années au service des autres. Pour tous ceux qui se levaient tôt, s'arrêter pour prendre le pain bien cuit, crépitant à la sortie du four avant d'aller travailler était un moment privilégié d'échanges brefs mais intenses. Pour Louis Forestier, à la retraite, « il nous disait le temps qu'il allait faire rien qu'en regardant la pâte et en la touchant. » La pluie, le vent, la chaleur, le froid, tout avait de l'importance pour que son savoir-faire apparaisse dans le visuel et le goût de ses pains et viennoiseries. De l'art artisanal tout simplement. Si malgré la pluie, nombreux sont venus lui rendre hommage, c'est aussi pour sa dimension territoriale



**Dédé, alias André Garnier, autrefois en livraison.** (Photo D. O.)

car, une fois que Lucienne, son épouse, avait pris le pain pour la bou-

langerie familiale à Roquesteron, Dédé partait avec sa fourgonnette livrer les communes voisines (**Pierre-feu, Cuebris, Sigale**). Tout un monde qui l'attendait et qui venait prendre ses fougasses, pissaladières, pains de campagne, etc. Une époque où il était inconcevable de ramener de la ville du pain dit « de campagne ».

### « Pas seulement notre boulanger »

Depuis quelques années, c'est son fils, Roland, troisième génération de boulanger de la maison Garnier, qui a pris le relais avec son épouse, Valérie, pour maintenir ce savoir-faire. Pour Danielle Chabaud, maire de Roquesteron, « Dédé n'était pas seulement notre boulanger, mais un homme profondément attaché à son village, aux réflexions pleines de bon sens qui ont marqué beaucoup d'entre nous. Comment oublier notre boulanger toujours fidèle au poste ? »

À son épouse Lucienne, ses fils Frédéric et Roland, sa belle fille, Valérie, ses petits enfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'à toute sa famille, *Nice-Matin* présente ses condoléances.

**DANIEL OLIVARI**